

**COLLOQUE INTERNATIONAL
UNIVERSITE DE TUNIS
EN PARTENARIAT AVEC L'UNIVERSITE D'ANVERS**

STYLE, ALTERITE ET MUTATIONS DANS LA LANGUE

**Académie tunisienne des Lettres, des sciences et des Arts Beït al-Hikma
Carthage Hannibal
12-13-14 février 2009**

Comité scientifique

**Samia KASSAB-CHARFI (Université de Tunis) – Nabiha JERAD (Université de Tunis)
Elisabeth MUDIMBE-BOYI (Stanford University) – Kathleen GYSSELS (Université
d'Anvers)
Kamel GAHA (Université de Tunis)
Justin BISANSWA (Titulaire de la Chaire de Littératures postcoloniales – Université de
Laval - Québec)
Philippe MOGENTALE (Institut Français de Coopération)
Jean BERNABE (Université des Antilles-Guyane)**

Comité d'organisation

**Olfa Abdelli, Maha Ben Abdeladhim, Asma Chiboub, Raouf Medelgi, Hind
Soudani, Jihen Souki.**

APPEL A COMMUNICATIONS

L'Université de Tunis organisera au mois de février 2009 un colloque international qui regroupera des chercheurs de diverses disciplines des sciences humaines et sociales autour du thème « **Style, altérité et mutations dans la langue** ».

Dans son roman *Malemort* (1975), Edouard Glissant écrit :

*Ils pratiquaient sans hiatus ni tremblement ce change (comprenant peut-être dans l'avenir qu'il fallait entendre **changez le mot** et sans tremblement ni césure entreprendre le neuf langage – quel ? – et à peine et sueur et douleur et en ivresse de descente balancer sa syntaxe dans les herbes des deux côtés.*

Il y a 18 ans, Judith Butler faisait paraître un ouvrage qui allait remettre en question les cloisonnements catégoriels des genres et la notion même de genre inné (*Trouble dans le genre. Pour un féminisme de la subversion*, traduit en 2005, Paris, la Découverte). Dans le champ des lectures stylistiques, au-delà des travaux qui ont reposé les termes de la discipline en en rappelant l'historique, se sont appliqués à en suivre les évolutions (G. Molinié, D. Combe) ou en ont proposé, comme J.-M. Adam, une *reconception*, il est temps de faire ce

constat de la quasi inexistence d'études, manuels et monographies consacrés à des corpus appartenant aux littératures dites francophones. L'idée de ce colloque est née de ce creux qui attend ; elle voudrait de plus s'étendre à une investigation des manières singulières et des profils particuliers dessinés par les tenants de ces littératures, ancrées dans des lieux-temps dérivés des axes principaux, quoiqu'en constante référence à eux. Pour paraphraser J. Butler, **y a-t-il, avec ces littératures, ou du moins dans certaines de leurs expressions, « trouble dans la langue » ?** Comment, aussi, faire le lien entre une stylistique post-structuraliste et ces littératures de la postcolonialité ?

L'avènement de l'altérité dans et par le style s'accomplit-il via une altération plus ou moins visible, plus ou moins revendiquée de la langue – c'est-à-dire en entrant *en conflit* avec elle? De quelle manière le style figure-t-il, dans la gestion de ses normes spécifiques et la diversité des reliefs et contre-reliefs qu'il dessine, sous l'apparence d'une continuité ou en termes de franche rupture, l'expérimentation des altérités ? Cette expérimentation peut avoir lieu au sein de *littératures nationales* ou de celles dites de *l'intranquillité* (Fernando Pessoa) – celles-là mêmes qui imprègnent et investissent une *autre* langue (la *bi-langue* de A. Khatibi), ou en tout cas une langue censée être *autre*, c'est-à-dire *seconde*, ou *étrangère*, oubliée ou *mise à distance* ? L'usage de cette langue féconde pourtant une identité singulière, et surtout fait émerger une autre idée de l'identité où se négocie un rapport nouveau entre le Même et l'Autre. Le style assure-t-il sereinement cette expérimentation ou en incarne-t-il, par ses accidents, la crise ? Dans les aires de turbulences de biculturalisme ou de bilinguisme, son exercice s'accomplit-il plus particulièrement *au risque de la langue* ?

Ces questionnements traduisent des problématiques partagées par des communautés aux univers de croyance et de connaissance hétérogènes et devraient permettre de dégager des pistes de réflexion multiples, mais surtout connexes, en relation avec le style. Celui-ci est potentiellement générateur d'une esthétique et d'une ontologie, et fédère une configuration rhétorique singulière, où chaque élément de valorisation artistique peut concrétiser l'Autre dans la langue, l'Autre vecteur de métamorphose ou l'Autre exotique.

Les communications pourront s'articuler autour des pistes de réflexion suivantes :

1. L'Altérité dans la langue : Pureté, impureté de la langue. Stylistique de l'altérité. Comment concevoir des reconfigurations nouvelles de ces concepts stylistiques, sémiotiques et esthétiques, en relation avec l'évolution des nouvelles formes sociétales (élargissement des notions de famille, de nation, de racine, de culture, d'histoire, de frontière) et/ou avec une relecture des modèles historiques? Comment considérer que, avec l'émergence et la confirmation qualitative des littératures *périphériques*, les notions de norme (par rapport à la langue d'un centre prescriptif – qu'il s'agit aussi de redéfinir, comme réalité ou comme utopie) et d'écart sont aussi devenues caduques ?

2. Dans les littératures francophones : les **altérations sémantiques** comme fissuration du monolithisme lexicographique et mise en échec du modèle monosémique d'une part, comme étape liminaire de la revivification des mots et concepts d'autre part.

3. Les **traversées des langues, les entrecroisements et imprégnations linguistiques (sémantique interlinguistique)** ou le style en expérience (expérimentation) de porosité linguistique :

- altération et mélanges historiques : le cas de la *lingua franca*, de l'*aljamia*, des créoles méditerranéens.
- repenser la diglossie et ses accidents
- éprouver l'écriture, le discours littéraire comme un chargement – transfusion, interdépendance, transversalité ? – de plusieurs langues en une, et apprécier ces manières de chargement dans la densité de la matière scripturale. En somme, **une stylistique interlinguistique ou interculturelle est-elle une réalité ou une fiction ?**

4. L'altération de la langue dans les pratiques langagières spécifiques (ou même expressions artistiques et musicales telles que le Rap, le Raï...) : par exemple le verlan, l'argot, le slam, etc...

Veillez envoyer votre proposition de communication (15 lignes au maximum) accompagnée d'un bref CV, au plus tard le 15 décembre 2008, aux adresses suivantes :

samiakassab@yahoo.fr

boyi@stanford.edu